

# **Soutien d'un groupe européen à la lettre de non-confiance adressée à l'OMS par le BioInitiative Working Group**

(Cette lettre de non-confiance est disponible à <http://bit.ly/2kqGIW>)

## **Lettre ouverte à l'OMS**

Nous, la «Coordination européenne des organisations pour une réglementation de l'exposition aux Champs Électromagnétiques (CEM) qui puisse réellement protéger la santé publique», exprimons notre soutien sans réserve à la lettre de défiance du Groupe de Travail BioInitiative adressé au Projet International CEM de l'OMS le 19 décembre 2016, intitulée "WHO RF EHC Core Group Membership is Unacceptable", qui exige que l'OMS « apporte des changements à la composition du Groupe central de l'OMS sur les critères de santé environnementale pour les radiofréquences (WHO RF EHC Core Group) afin de mieux refléter la composition et l'expertise du Groupe de travail de l'Agence internationale de recherche sur le cancer (CIRC) sur RF de 2011» (voir l'Annexe 1).

« Les résultats préliminaires de l'étude sur des animaux publiés récemment, et menées sur une période de 16 ans par le National Toxicology Program (NTP) de l'Institut national des sciences de la santé environnementale (NIEHS) des États-Unis, signalent désormais des effets cancérigènes évidents consécutifs à une exposition chronique aux RF. En juin 2016, le NTP a documenté statistiquement l'existence de risques significatifs pour les cancers du cerveau et du cœur, ainsi que pour les lésions précancéreuses chez les animaux exposés aux RF, mais pas chez les animaux du groupe témoin. Nous avons déjà les résultats disponibles, tant chez l'homme que chez l'animal, à incorporer dans l'évaluation faite par le EHC Core Group sur les RF. Cet effort important ne peut être assuré qu'avec une composition plus équilibrée des principaux participants au processus. Il est aussi nécessaire d'inclure des membres des pays sous-représentés tels que la Russie, la Chine, l'Inde, la Turquie et l'Iran, dont les communautés de recherche ont produit la plupart des études sur les effets non thermiques des RF au cours des dernières années. »

La prédominance des membres de la Commission internationale sur les rayonnements non ionisants (ICNIRP) nous rappelle le fait que cette organisation a toujours refusé d'accepter de nouvelles preuves des risques potentiels pour la santé des effets non thermiques du rayonnement de radiofréquences de faible intensité, malgré les récentes avancées scientifiques dans les connaissances sur le sujet.

Non seulement l'ICNIRP n'offre aucune garantie de transparence ou d'indépendance, mais les conflits d'intérêts en son sein nuisent à l'impartialité qui devrait être de mise dans l'établissement de seuils limites d'exposition aux radiations non ionisantes auxquelles les personnes peuvent être exposées. Bien que la participation et la collaboration de l'industrie soit essentielle à ce processus, l'industrie ne devrait pas être

autorisée à introduire des biais (distorsions) dans les processus ou dans les conclusions. Voir l'[Annexe 2](#), le rapport élaboré par AVAATE en juin 2015 sur les conflits d'intérêts au sein de l'ICNIRP.

L'appel scientifique international sur les champs électromagnétiques, lancé par plus de 220 scientifiques de 41 pays ayant publié des articles revus par des pairs sur les effets biologiques ou sur la santé des rayonnements non ionisants, demandait en 2015 à l'OMS et à l'ONU de protéger la population humaine mondiale et la faune de l'exposition aux CEM. « De nombreuses publications récentes montrent que les CEM affectent tous les organismes vivants, et ce à des seuils bien inférieurs à ceux de la plupart des lignes directrices nationales et internationales. Ces effets comprennent un risque accru de cancer, un stress physiologique, une augmentation des radicaux libres, des dommages génétiques, des changements structuraux et fonctionnels du système reproducteur, des déficiences de l'apprentissage et de la mémorisation, des désordres neurologiques, et des impacts négatifs sur le bien-être général des individus. Les dommages vont bien au-delà de l'espèce humaine : des preuves évidentes, toujours plus nombreuses, démontrent les effets néfastes des ondes sur TOUS les végétaux et les animaux (d'une simple cellule à l'abeille et aux mammifères). Ces découvertes justifient notre appel et notre revendication auprès des Nations Unies, et de tous les pays membres dans le monde, afin d'encourager l'Organisation mondiale de la santé (OMS) à exercer une forte pression pour que l'on développe des lignes directrices nettement plus protectrices contre les CEM, que l'on prenne des mesures de précautions, et que l'on informe le public des risques pour la santé, particulièrement ceux encourus par les enfants et les fœtus en développement. En ne faisant rien, l'OMS manque à son rôle d'agence internationale principale de santé publique et se dérobe à ses obligations. » Voir l'[Annexe 3](#) (Appel scientifique international) et à l'[Annexe 4](#) (liste des organisations qui le soutiennent).

Nous soulignons la nécessité de garantir un niveau élevé de transparence, d'impartialité et de pluralité des évaluations d'experts sur les risques pour la santé des champs électromagnétiques non ionisants (CEM), à tous les niveaux de décision, sur la base des [règlements de l'OMS](#) (le point 4.2 du Règlement applicable aux tableaux et aux comités d'experts, les points 2.6 et 4.6 du Règlement applicable aux groupes d'étude et aux groupes scientifiques, aux institutions collaboratrices et aux autres mécanismes de collaboration, et les articles 44-47 et 67 du Règlement intérieur de l'Assemblée mondiale de la Santé), et en accord avec les points 8.5.7 et 8.5.8 de la Résolution 1815 (2011) de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, sur les dangers potentiels des champs électromagnétiques et leur effet sur l'environnement, ainsi qu'avec la Convention d'Aarhus (1998) sur accès à l'information et la participation accrue du public au processus décisionnel et d'accès à la justice en matière d'environnement. L'application de ces principes permettrait d'assurer non seulement une adhésion pluraliste du groupe principal EHC sur RF de l'OMS, mais aussi la présentation d'interprétations scientifiques alternatives, les « points de vue » de la citoyenneté et la présence de groupes impliqués dans ce sujet.

La Coordination européenne des organisations pour une réglementation de l'exposition aux CEM qui puisse réellement protéger la santé publique est à l'origine du « Manifeste Européen de Soutien à une Initiative Citoyenne Européenne (ICE) - Pour une réglementation de l'exposition aux CEM qui protège réellement la santé publique ». Parmi les signataires de ce Manifeste européen, il y a des scientifiques, des chercheurs et des experts, ainsi que des associations et ordres professionnels et des représentants d'organisations de la société civile (des défenseurs de la santé, des consommateurs, des riverains, des environnementalistes, des écologistes, des syndicalistes, des parents d'élèves, des personnes atteintes de syndromes de sensibilisation centrale – électrohypersensibilité, sensibilité chimique multiple, fatigue chronique, fibromyalgie, etc. –, des patients atteints de tumeurs cérébrales, des citoyens engagés dans la lutte contre la pollution électromagnétique, etc.), provenant de 26 pays différents (Argentine, Australie, Autriche, Belgique, Brésil, Canada, Danemark, Finlande, France, Allemagne, Inde, Irlande, Italie, Macédoine, Pays-Bas, Panama, Pologne, Portugal, Royaume-Uni, Russie, Afrique du Sud, Slovaquie, Espagne, Suède, Suisse et États-Unis).

### **Les organisations fondatrices de la coordination européenne** (euro.coord.for.emf.regulation@gmail.com):

AMICA – Italy (<http://www.infoamica.it>, [amica@infoamica.it](mailto:amica@infoamica.it)), Associazione Italiana Elettrosensibiliti – Italy (<http://www.elettrosensibili.it/>, [presidente@elettrosensibili.it](mailto:presidente@elettrosensibili.it)), Beperk de Straling – Belgium (<http://www.beperkdestraling.org/>, [Beperk.de.straling@gmail.com](mailto:Beperk.de.straling@gmail.com)), Coordinación Nacional De Colectifs – France (<http://coordinacionnacionalestopantennes.blogspot.com.es/>, [stopantennesmalefrics@hotmail.fr](mailto:stopantennesmalefrics@hotmail.fr)), Diagnose-Funk e.V. – Germany (<http://www.diagnose-funk.de>, [kontakt@diagnose-funk.de](mailto:kontakt@diagnose-funk.de)), Electro y Químico sensibles por el Derecho a la Salud (EHS & MCS people for the right to health) – Spain (<http://electrosensiblesderechosalud.org>, [electrosensiblesderechosalud@gmail.com](mailto:electrosensiblesderechosalud@gmail.com)), Electrosensitivity in Ireland – Ireland (<http://iervn.com>, [iervnhelp@hushmail.com](mailto:iervnhelp@hushmail.com)), EM-Radiation Research Trust – United Kingdom (<http://www.radiationresearch.org/>, [eileen@radiationresearch.org](mailto:eileen@radiationresearch.org)), Fundacja Instytut Badań Elektromagnetycznych im. Jamesa Clerka Maxwella – Poland ([www.ibe.org.pl](http://www.ibe.org.pl), [ibe@ibe.org.pl](mailto:ibe@ibe.org.pl)), Movimento para a Prevenção da Poluição Electromagnética (Movement for the Prevention of Electromagnetic Pollution) – Portugal (<https://www.facebook.com/moppe2016/>, [paulojvval@gmail.com](mailto:paulojvval@gmail.com)), Plataforma Estatal Contra la Contaminación Electromagnética PECCEM (State Platform of Organizations Against Electromagnetic Pollution) – Spain ([www.peccem.org](http://www.peccem.org), [coordinacion@peccem.org](mailto:coordinacion@peccem.org)), SOS EHS – Spain (<http://www.covace.org/>, [sos.ehs.easc@gmail.com](mailto:sos.ehs.easc@gmail.com)), Stichting Elektro Hyper Sensitiviteit (Electrohypersensitivity Foundation) – Netherlands (<http://www.stichtingehs.nl/>, [info@stichtingehs.nl](mailto:info@stichtingehs.nl)), Stralskyddsstiftelsen (Swedish Radiation Protection Foundation) – Sweden (<http://www.stralskyddsstiftelsen.se/>, [info@stralskyddsstiftelsen.se](mailto:info@stralskyddsstiftelsen.se)), Verein Für Elektrosensibel Und Mobilfunkgeschädigte E.V. – Germany (<http://www.elektrosensibel-muenchen.de>, [kontakt@elektrosensibel-muenchen.de](mailto:kontakt@elektrosensibel-muenchen.de)).

### **CE MESSAGE A ÉTÉ ENVOYÉ LE 24 JANVIER 2017 À...**

- Dr. E. van Deventer, Team Leader, Radiation Programme Department of Public Health, Environmental and Social Determinants of Health, World Health Organization, Geneva, Switzerland. **Via Email: [vandeventere@who.int](mailto:vandeventere@who.int)**
- International EMF Project. World Health Organization, Avenue Appia 20-1211. Geneva 27, Switzerland. **Via Email: [emfproject@who.int](mailto:emfproject@who.int)**
- Regional Office for Europe. World Health Organization, Scherfigsvej 8, DK-2100 Copenhagen, Denmark. **Via Email: [postmaster@euro.who.int](mailto:postmaster@euro.who.int)**

(La version originale anglaise de ce document se trouve à <http://bit.ly/2k0NSAJ>)